

NAISSANCES

- Le 21 février 1997 à Chambéry, de **Guillaume**, fils de Patrick et Chantal **Ritter** (Premier-Villard).
- Le 20 juillet 1997 à Saint-Jean-de-Maurienne, de **Romain**, fils de Gérard et Patricia **Valcke**, et petit-fils de M. et M^{me} Hubert **Martin** (Bessay).
- Le 1^{er} octobre 1997 à Port-de-Bouc, de **Morgane** et **Kevin**, fille et fils de David et Muriel **Dufils**, et petits-enfants de M. et M^{me} Denis **Jamin** (Premier-Villard).
- Le 13 octobre 1997 à Sallanches, de **Line**, fille de Philippe et Karine **Vanini**, petite-fille de M. et M^{me} Georges **Vanini** (Frêne) et M. et M^{me} Paul **Paret**, et arrière-petite-fille de M. et M^{me} Antoine **Paret** (Martinan).
- Le 16 novembre 1997 à Saint-Jean-de-Maurienne, de **Maxence**, fils de Valérie et Thierry **Bozon** (Lachal), petit-fils de M. Robert **Bozon** et arrière-petit-fils de M^{me} Ninette **Bozon** (Lachal).
- Le 2 décembre 1997 à Saint-Jean-de-Maurienne, de **Mélissa**, fille de Jean-Marc et Marie-Christine **Martin-Fardon** (Lachenal), petite-fille de M. et M^{me} Elie **Martin-Cocher** (Lachal) et arrière-petite-fille de M^{me} Céline **Tardy** (Nantchenu).

MARIAGES

- Le 18 octobre 1997 à Vauvert (Gard), de Sandrine **Félio** et Laurent **Bellot-Mauroz**, fils de M. René **Bellot-Mauroz** (Valmaure).
- Le 25 octobre 1997 à Eybens, de Véronique **Ponthieu** et Laurent **Charles**, fils de M. et M^{me} Pierre **Charles** (Saint-Martin-d'Hères) et petit-fils de M^{me} Reine **Emieux** (Lachenal).
- Le 13 décembre 1997 à Saint-Alban, de Christelle **Darves-Blanc** et Sébastien **Tignone**. Christelle est la fille de M. et M^{me} Gilbert **Darves-Blanc** et la petite-fille de M^{me} Denise **Darves-Blanc** (Premier-Villard).

LA DISPARITION DE J. FAVRE-BONTÉ

Notre Jacques...

Un froid matin de fin octobre, la nouvelle du décès brutal, à 44 ans, de Jacques Favre-Bonté a plongé la communauté villarinoise dans la stupéfaction et la peine. Notre Jacques... car c'est ainsi qu'au bureau de la chasse nous avions l'habitude de l'appeler.

Jacques était Villarin par son père, Roger qui, avec Denise son épouse, au lendemain de la guerre, avec la volonté de réussir, avec courage et abnégation, s'est installé traiteur à Grenoble. A l'enseigne de «Favre traiteur», rue Raoul Blanchard, l'accueil, la qualité, le professionnalisme étaient de rigueur. Au décès de son père, en 1984, Jacques, après une solide formation, prenait en mains les destinées de la charcuterie paternelle. En janvier 1997, dans un article publié dans *Le Dauphiné libéré*, il avait évoqué ses débuts : «*Ca n'a pas été facile tous les jours. Lorsque j'étais étudiant, je vivais comme mes copains, avec une belle dose d'insouciance. En revanche, la charcuterie, est autrement plus difficile, pas seulement parce qu'elle exige des heures de travail, mais parce qu'il faut préserver une tradition de qualité. De nos jours, les jeunes n'ont plus les mêmes goûts que les anciens. Les rissoles de viandes, les pâtés en croûte, les feuilletés se vendent moins bien car les gens sont habitués aux sucrés, comme aux Etats Unis, à cause des fast-foods*». Des propos qui définissent mieux que de longs discours l'attention qu'il portait à un métier qui le comblait.

Mais si son travail était à Grenoble, la vallée des Villards, sa terre de prédilection, son pays, le voyait revenir pratiquement chaque fin de semaine. Il cultivait là avec bonheur l'amitié et sa passion de la montagne. A Montrond d'en bas, il avait restauré le chalet familial de l'estive, havre de détente et d'accueil chaleureux pour ses amis, ou le randonneur de passage. Car Jacques était avenant, simple et jovial, bon, le cœur sur la main, et pourtant la vie ne l'avait pas ménagé, lui réservant quelques chausse-trappes. Sa générosité éclatait à chaque manifestation où il apportait son aide, sinon sa contribution en offrant coupes et lots, tenant par là à participer à la vie

DÉCÈS

- De M. Gaston **Martin-Rosset** (Valmaure), le 5 mars 1997 à Cavaillon (72 ans).
- De M. Paul **Brochier**, le 10 octobre 1997 à Albertville (80 ans). Il était l'époux de M^{me} Joséphine **Brochier** née **Emieux** (Martinan).
- De M. Paul **Mayoux** (Lachenal), le 14 octobre 1997 à Argentine (60 ans) [*Paul était le père de notre collaborateur Christophe Mayoux. La rédaction du Petit Villarin lui adresse ses sincères condoléances*].
- De M^{me} Marie Angélique **Dubois** née **Bozon**, le 22 octobre 1997 à Bourg-en-Bresse (91 ans).
- De M. Jacques **Favre-Bonté** (Lachal), le 27 octobre 1997 (44 ans).
- De M. Joseph **Favre-Alliance** (Martinan), le 30 octobre 1997 à Hermillon (81 ans).
- De M^{me} Marie-Louise **Carraz** née **Frasson-Quenoz** (Premier-Villard), le 10 novembre 1997 à Aix-les-Bains (98 ans).
- De M. Raymond **Bozon-Viaillé** (Lachenal), le 12 novembre 1997 à Lachenal (78 ans).
- De M. Raphaël **Darves-Bornoz** (Bessay), le 23 novembre 1997 à Saint-Jean-de-Maurienne (78 ans).
- De M^{me} Fernand **Bozon-Viaillé** née Léa **Viard** (Valmaure), le 28 novembre 1997 à Saint-Jean-de-Maurienne (83 ans).
- De M^{me} Eugène **Chaboud-Crousaz** née Maria Adélaïde **Cartier** (Premier-Villard), le 1^{er} décembre 1997 à Grenoble (89 ans).
- De M^{me} Vve Jeanne **Chaboud-Crousaz** née **Bertoglio** (Premier-Villard), le 4 décembre 1997 à Grenoble (84 ans).
- De M^{me} Vve François **Cartier-Lange** née Clémence **Jamen** (Premier-Villard), le 8 décembre 1997 à La Chambre (96 ans).

associative. Il était d'ailleurs membre du Club des sports et du bureau de la chasse.

La chasse... Il l'avait dans la peau, et bon sang ne saurait mentir car il avait été mis à bonne école avec son père Roger. Il avait attrapé le virus mais ne cherchait pas à prendre d'antidote pour faire passer le mal. De l'ouverture à la fermeture on le voyait quasiment tous les jours de chasse dans notre vallée où il chassait aussi bien à Saint-Col qu'à Saint-Alban. La passion qui l'animait lui faisait additionner les kilomètres sans compter sa fatigue car il avait chassé pendant de nombreuses années avec son père en Côte d'Or et il continuait à pratiquer son sport favori dans les Hautes-Alpes où il traquait les «grandes pattes» (cerfs, biches, etc.).

Jacques s'était investi à fond dans la chasse en acceptant depuis plus de cinq ans d'être membre du bureau de l'Association communale de chasse de Saint-Colomban. Sa gentillesse sans borne lui permettait de discuter avec tout le monde, et il faisait passer le message des actions entreprises par le bureau avec l'humour que tout le monde lui connaissait.

C'est dans les Hautes-Alpes où il s'était rendu pour une chasse que, dans la nuit, il a quitté tous ses amis les laissant bien désemparés. Les saisons de chasse ne seront plus les mêmes, mais lorsque nous passerons à proximité de son chalet de Montrond, des souvenirs joyeux envahiront nos esprits.

André Bitz
Jean-Luc Joly



■ Avril 1997 (de gauche à droite) : Ph. Belloz-Mauroz, Henri Girard, Bd Bozon-Viaillé, Jack Bellot-Mauroz, Marcel Girard, J.-L. Joly et Jacques Favre-Bonté.

LA DISPARITION DE MICHELLE DELÉGLISE

La disparition de Michelle Deléglise a été douloureusement ressentie au sein de notre association où elle a joué un rôle important, reconnu par tous ceux qui ont eu à travailler à ses côtés.

Ainsi Eliane Bitz : «*Nous étions avec Michelle, Pierre Bozon, Gilbert Pautasso, E. Tronel-Peyroz et d'autres, de l'équipe fondatrice de l'association, en 1972, et j'ai pu admirer son travail de trésorière pendant plus de 20 années alors que j'assurais moi-même le secrétariat*».

Lors de la mort brutale de Pierre Bozon en 1986, personne n'osait prendre la relève du président-fondateur. Pour beaucoup, il semblait que seule Michelle Deléglise pouvait le faire. Alors, pressée par les membres du bureau de l'époque, elle a accepté, travaillant avec dévouement, toujours soucieuse de l'intérêt général. «*Lorsque j'ai pris la suite de Mce Bouchet-Flochet à la présidence de l'Association, se souvient Philippe Mouterde, Michelle a constamment cherché à me faciliter la tâche, m'évitant dans toute la mesure du possible des déplacements aux Villards et m'informant de l'évolution de tous les problèmes que je percevais mal à distance. Nous avions pris ainsi l'habitude de nous téléphoner souvent, ce que j'ai continué à faire jusqu'à la fin*». En 1996, nous avons proposé à l'assemblée générale sa nomination comme membre d'honneur. Très touchée par cette forme de reconnaissance, elle participait depuis régulièrement aux réunions du bureau.

La montagne était sa passion. «*Doudou, originaire de Villarembert, était un montagnard, mais Michelle elle aussi marchait bien en montagne. On les voyait sur tous les sommets*» affirme M^{me} Lili Bozon qui fut avec son mari, Henri aujourd'hui disparu, à l'origine de la venue des Deléglise à Saint-Colomban.



■ Henri et Lili Bozon, et Michelle Deléglise en route vers le sommet du Col du Glandon.

M^{me} Bozon : «*Nous nous connaissions depuis 1960. C'étaient des voisins, nous habitions dans la même montée d'escalier. Comme à l'époque ils n'avaient pas de voiture et aimaient la montagne, alors nous les avons emmenés à Saint-Colomban, aux Roches, derrière chez nous. Et nous avons fait des courses ensemble dans tout le massif, aussi bien en été qu'en hiver*». C'est à peu près à cette époque que Gilbert Laposse les rencontre à Grenoble : «*Je les ai connus avant leur mariage car nous étions alors dans un groupe de jeunes de Grenoble ou nous faisions du sport, elle du basket avec ses sœurs et moi du vélo. Déjà Michelle envisageait l'avenir avec Doudou sans admettre que d'autres ne le lui ravissent*».

La vallée des Villards les séduit. Durant quelques années ils passent leurs

vacances au Sapey dans les chalets d'alpage des parents d'Aline Favre-Bonté. Puis, tentés par le cadre, ils décident bientôt d'acheter au Sapey un terrain communal sur lequel ils rassemblent deux chambres de bois achetées aux Roches et au Martinan. M^{me} Lili Bozon se souvient que «*l'inauguration s'est faite en 1969. Nous étions tous les cinq car entre temps Hervé, leur fils, avait fait son apparition en 1961*».

Grâce à leur disponibilité et à leur discrétion, leur intégration est rapide et sans problème. Et c'est tout naturellement qu'on retrouve Michelle à l'origine de l'Association. C'est là que Gilbert Laposse la croise de nouveau : «*Nous avons travaillé en commun sur le chemin Pierre-Bozon, pour la réfection des ponts de la combe de la Croix, à l'enlèvement des arcosses sur le chemin qui y mène, etc. Elle travaillait comme un homme, faisant notre admiration. Lorsqu'elle a été fatiguée, j'ai assuré la charge de trésorier adjoint puis, à sa demande, pris sa succession*».

C'est peu de dire que sa simplicité et sa gentillesse, sa modestie auront marqué notre association et tous les Villarins d'une empreinte durable.

Le bureau